

Le Zoute

~~Bruxelles~~, le 7 Août 1913.

Villa Fidélité

Che Momié

Je suis en ce moment au bord de la mer et ne rentrerai pas à Bruxelles avant le 20 août. Je serai alors très occupé par les préparatifs de la saison.

Pourriez-vous venir me donner lecture de votre partition. Je suis à votre disposition la semaine prochaine. Vous voyez de ces excellentes trains qui vous mettent ici en 2 1/2. En partant de matin de Bruxelles, à 8.56 ou 9.32 pour Heyst, vous pouvez être chez moi avant midi. On déjeunerait et l'après-midi vous me lirez votre partition.

À Heyst, devant la gare, vous prenez le tramway électrique pour le Zoute (terminus). Ma villa est tout près de l'arrêt du tram. Vous voyez ceux qui s'y trouvent pour être rentrés à Bruxelles avant 10 heures et moi-même pour être rentré à 7 ou 8 heures de façon à regagner Montgen les yeux fermés.

Prévenez-moi au moins un peu à l'avance pour que je ne sois pas dérangé au dehors, et croyez à mes sentiments très sympathiques.

M. Kufferath

Votre, mon bon ami, en qui j'ai  
mis de grands espoirs  
L'opéra de l'Empire

Amicalement

J. Guidé



BRUXELLES, LE 22 Avril 1911

Mon cher Compagnon,

Les pourparlers avec M. de Thorau  
étaient déjà engagés au moment où  
nous avons eu le plaisir de vos  
rencontres à Paris. Nous ne con-  
naissions M. Marické que par ce  
que vous nous en aviez dit et il était  
impossible de rien entreprendre  
ou lui avouer de l'avis ou et  
d'avis causal ou lui. Or nous  
dit qu'il avait l'intention de partir  
à Bruxelles dans le courant de mois  
prochain. Nous le recevons très  
volontiers. Rien n'est arrêté pour



l'avenir qui reste ouvert aux  
jeunes de talent et d'expérience...  
A lui de nous convaincre!

Croyez nous bien très

W. Pfenninger & Suter

Bruxelles, le 3 Juin 1914.

Cher Monsieur,

Je crains beaucoup que vous ne  
poussiez vous rendre car il est dans  
mon sang. Je pourrai les voir à  
juillet et d'abord dans la montagne  
en Suisse, mais pour cela je suis  
en. Cela dépendra du médecin qui  
soignera ma femme souffrante et qui  
déterminera ultérieurement le lieu  
de sa repos d'été.

Je dois vous dire, d'ailleurs, que  
cette saison il ne nous est pas  
possible de monter de nouvelles œuvres.  
Notre répertoire est très chargé déjà et  
le public le veut ainsi de plus en  
plus réfractaire en deux nouvelles, nous

serons bien obligés de nous incliner  
et d'attendre la fin de la crise théâtrale  
qui existait à Bruxelles, comme ailleurs  
pour nous occuper de nouveau de les  
lectures aléatoires.

Croyez-moi bien sympathiquement  
disposé à votre égard et patiemment.

De Kufferath.

Faites-moi savoir en tous cas  
cet été. Il ne peut que faire  
une communication à son frère.